

Vivement un couvre-feu à l'Élysée

écrit par Messin Issa | 22 avril 2024





Le couvre-feu, qui va être mis en place à partir de ce lundi à Pointe-à-Pitre en Guadeloupe, va tout particulièrement restreindre les mouvements nocturnes des jeunes qui menacent la quiétude de la population locale.

Il se trouve que l'Élysée est également occupé par des jeunes écervelés dont le comportement inquiète la population française dans sa totalité et irrite les alliés et amis traditionnels de la France.

Il fut un temps où l'Élysée était occupé par des gens, non pas tout à fait mûrs dans leurs têtes, mais du moins d'un âge mûr.

Ceux qui se hasardaient la nuit à vadrouiller hors de l'Élysée le faisaient discrètement. Ils se déplaçaient sur un simple scooter, sans inquiéter personne, à part leurs gardes personnelles. Ce qui, indépendamment de l'utilisateur, allait donner naissance, quelques années plus tard, au nouveau sport national, le rodéo urbain, beaucoup

plus inquiétant. Si la nécessité d'instaurer un couvre-feu à l'Elysée se fait oppressante, c'est parce qu'il a été constaté que l'Occupant (appelons-le comme ça) fait plein de gaffes chaque fois qu'il sort jouer dans la rue.

On sait qu'il a de mauvaises fréquentations (voir photos ci-dessous certifiées authentiques).



Plus bas, mon brave toutou...



On se voit ce soir ?

Il va à la télévision et insulte les Français. Il les traite de fainéants et de flâneurs qui ne peuvent même pas traverser la rue pour aller travailler.

Il fait du rodéo sur des canons Caesar, qui coûtent très cher à la France, avec ses amis ukrainiens, des corrompus jusqu'à la moelle.

Il fuit quand il voit des tracteurs avec des agriculteurs dessus s'approcher de sa résidence.

De ce fait, le couvre-feu à l'Élysée sera applicable de 6 heures du matin à 18 heures et de 18 heures à 6 heures.

L'Occupant va se retrouver dans une position pareille à celle de Mohamed Bazoum du Niger. Vous vous souvenez de ce rat dont on nous a rabâché les oreilles pendant des mois ?

Ladite CEDEAO (Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest) a, pendant quelque temps, tenu le monde en haleine en annonçant qu'elle allait faire intervenir ses « vaillantes forces » (dixit le président du Nigeria, président en exercice de la CEDEAO) pour libérer le Bazoum, rétablir l'ordre légal et constitutionnel au Niger et donner une bonne raclée à la junte qui a usurpé le pouvoir dans le pays.

Le président du Nigeria, CEDEAO comprise, se faisait un devoir d'apparaître à la télévision avec, à ses côtés et derrière lui, des officiers des différents pays de la communauté, aux poitrines bardées de décorations à la soviétique.

L'Occupant de l'Élysée se félicitait alors d'avoir, chaque jour, une communication avec le Bazoum. Cela a duré une semaine ou deux et le Bazoum fut enterré. Personne n'en parlait plus. L'Occupant compris.

Il y a eu récemment d'importants et vastes kidnappings d'écolières et d'écoliers au Nigeria. Des centaines.

Le président du Nigeria/CEDEAO se l'a bouclée. Il n'a jamais balbutié mot. Et les enfants nigériens kidnappés ne seront jamais retrouvés. Il voulait lancer des armées entières pour libérer un seul homme, le Bazoum, mais des centaines d'enfants de son pays détenus aux mains de terroristes, il s'en fiche.

Ainsi va l'Afrique. Ainsi va le monde.

La CEDEAO ressemble à l'OTAN. Une coquille vide.

L'Occupant de l'Élysée ne pourra plus sortir pour discourir ou intervenir quelque part sans qu'il soit accompagné d'une personne adulte de son entourage. Son épouse n'est pas considérée comme une personne pouvant l'accompagner, « vu les circonstances »...

La responsabilité parentale va être appliquée aux parents de l'Occupant, divorcés ou non.

Ils risquent gros.

Le petit Manu fait trop de gaffes.

Il faudra l'enfermer, pour ne pas dire l'interner.

À propos, l'Élysée va être renommé l'« Élysée des lamentations ». Tous ceux qui ont voté pour les derniers locataires de l'Élysée qui ont successivement contribué à la destruction de la France, y compris l'actuel Occupant, tous viendront, une fois par semaine, se cogner la tête contre les murs de l'Élysée pour demander pardon au peuple français de lui avoir imposé de telles raclures.

Messin'Issa